

SPECTACLES

## "Nos cœurs en Terre", une performance poétique autour de la vie des pierres

Par De Bei Andreina le 05.07.2021 à 12h33

🕒 Lecture 6 min.

L'auteur et interprète David Wahl et le sculpteur et performeur Olivier de Sagazan jouent "Nos cœurs en Terre" à Avignon, du 7 au 13 juillet 2021. Une saisissante performance poétique autour de nos origines minérales.



OLIVIER DE SAGAZAN ET DAVID WAHL DANS LA PIÈCE "NOS CŒURS EN TERRE", EN 2021.

📷 DERWAN FLOCH

Ils sont enflammés par les mêmes obsessions : l'amour du minéral et la quête des origines. L'un, écrivain et interprète, possède un jouissif talent de conteur, une présence à la fois profonde et espiègle, mue par la curiosité protéiforme du savant des temps anciens. Ses histoires s'enracinent dans le mythe et emboîtent le pas aux sciences, suivant un fil rouge qui mène au dévoilement de l'humanité. L'autre, sculpteur et captivant performeur, joue des transmutations, malaxe l'argile tour à tour doucement et fiévreusement, l'étale petit à petit sur le corps du conteur, le façonne, en démiurge habité par l'œuvre qui verra le jour. Sur scène, devant le regard hypnotisé des spectateurs. David Wahl et Olivier de Sagazan jouent à Avignon\* *"Nos cœurs en Terre"*, un récit/performance inspiré et poétique où émerge cette question : existe-t-il entre la roche et nous *"une parenté secrète"* ? David Wahl nous raconte la genèse d'un spectacle qui ne laissera personne de marbre !

**Sciences et Avenir : dans *"Nos cœurs en Terre"*, joué avec Olivier de Sagazan, vous donnez corps à l'idée que la pierre, c'est du vivant : d'où vous vient-elle ?**

**David Wahl :** Je cherche toujours comme point de départ de mes causeries un personnage extravagant, une histoire vraie qui recèle dans ses plis toutes les dimensions du récit que je déploierai ensuite. Là je me suis inspiré d'une théorie de Pierre Borel, médecin ordinaire du roi Louis XIV ayant vécu à Castres entre 1620 et 1671. C'était un savant touche-à-tout de tradition humaniste, géologue, féru de sciences naturelles, croyant à la pluralité de mondes habités que l'on explorerait bientôt à bord de caravelles célestes ! Il fut aussi l'un des premiers à avoir compris l'importance du microscope, et il était convaincu qu'il n'y avait pas de séparation entre l'inerte et le vivant, entre le minéral et l'organique.

## Un doux rêveur ?

Non, pas que. Il s'inscrivait dans une tradition platonicienne puis chrétienne affirmant que toute chose sur Terre était une créature, donc douée de vie. Même mise à mal par Descartes, cette pensée se prolongea jusqu'à Leibniz, auquel on prête d'après mes souvenirs une amusante citation : "*le marbre aussi a ses idées, quoi qu'extrêmement confuses*"... Pierre Borel conservait dans son cabinet de curiosités des merveilles, dont ses fameuses pierres : certaines rappelaient drôlement la forme d'un phallus -les *priapolithes*- d'autres un peu plus vaguement celle d'un utérus – les *hystérapetra*. Alors s'appuyant sur la théorie des signatures en vogue à l'époque, selon laquelle l'apparence des créatures révèle leur fonction, Borel fit la déduction qu'il détenait la preuve de la capacité de reproduction des pierres. Une intuition intrigante aux oreilles de l'Homme contemporain, portée par un personnage fantasque : il n'en fallait pas plus pour titiller ma curiosité ! Que pouvait bien cacher cette matière inerte, comment la question de la sexualité et de la fécondité allait habiter mon récit... Ces interrogations contenaient en matrice tout ce que j'aurais aimé développer, en dirigeant mes recherches vers les dernières découvertes des sciences, et surtout vers les mythes et les contes.



**Dans cette phase de questionnement, vous êtes-vous adressé à des scientifiques ?**

J'avais déjà récolté beaucoup d'informations lors de ma participation à une campagne sur le "Pourquoi pas ?", le navire océanographique de l'Ifremer. Durant cette expédition d'études de sites de sources hydrothermales, un géochimiste m'avait appris que dans des milieux comparables à ceux-là, des eaux saumâtres par exemple, ou des marais, avaient pu s'assembler les conditions propices à l'émergence des premières molécules carbonées nécessaires à la vie. Et que la vie ne trouverait donc pas forcément naissance dans l'espace mais serait produite par la roche. Cela évoquait plutôt à mon esprit mythes et légendes, dieu façonnant Adam avec de la terre rouge, l'histoire grecque des pierres plantées dans un champ à Thèbes donnant naissance à des soldats... Cette revisitation des origines du vivant représentait à mes yeux une prodigieuse matière à récit. Qui n'a fait que s'alimenter au gré de mes échanges avec le géologue Patrick De Wever. Ce chercheur passionnant m'a révélé que non seulement les roches pouvaient créer de la vie, mais surtout que la vie créait de la roche. Les premières bactéries, en rejetant de l'oxygène dans l'atmosphère naissante de notre planète, ont progressivement oxydé les pierres et enclenché leur diversification. Tout est continuum : la roche crée de la vie, la vie crée des roches, une autre vision du monde se dessinait dans mon esprit.

**Comment avez-vous transformé ces connaissances en récit artistique ?**

Je tenais là un sujet en or ! L'union du minéral et de l'organique, leur hybridation, se révélait être une histoire d'amour, de sexualité, de génération. C'était magique. La science ne m'intéresse pas en soi, mais pour son extraordinaire potentiel poétique. Elle permet l'incarnation des intuitions en de véritables dévoilements.

Et lorsque la question s'est posée de choisir avec qui j'aimerais partager la scène à Avignon, j'ai tout de suite pensé à Olivier de Sagazan. Un artiste fascinant, qui se sculpte lui-même dans l'argile, un performeur de la métamorphose, en lien obsédant avec cette matière et la vie qu'elle contient. Il partageait ma quête des origines, et toutes les pièces du puzzle se sont alors rassemblées.



© Solve Sunsbo

**Qu'a représenté pour vous, habitué à être seul sur un plateau, le fait de jouer avec quelqu'un, d'être carrément "façonné" par lui ?**

Une expérience très riche. "*Nos cœurs en Terre*" parle d'hybridation : il a fallu que j'apprenne à m'hybrider, à interagir avec un artiste qui pratique un mode d'expression différent du mien. Que je m'abandonne. Car très vite dans le spectacle ma vue est occultée, je suis obligé de me relier à mon partenaire et au public par des sensations intérieures, je vis un autre état, fortifié, cloîtré. Olivier possède la capacité bouleversante de matérialiser pour le spectateur, en temps réel, la métamorphose. Il a le don de dilater le temps, de nous propulser vers un passé géologique commun où le caillou froid au toucher serait notre ancêtre. *In fine*, au fil de la performance, il fait exsuder mon origine minérale. Il me ramène à la roche dont je suis issu.

\* "*Nos cœurs en Terre*", conception et interprétation David Wahl et Olivier de Sagazan, texte David Wahl, se joue à Avignon du 7 au 13 juillet 2021, au Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, dans le cadre de la manifestation "Vive le Sujet !". "*Le Sale Discours*" de David Wahl sera joué à La Manufacture, Château de Saint Chamand, du 16 au 25 juillet 2021.